What People Do for Money

Sylvie Mokhtari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23527>

DOI : 10.4000/critiquedart.23527

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « What People Do for Money », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23527> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23527>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

What People Do for Money

Sylvie Mokhtari

- 1 L'artiste Christian Jankowski, commissaire de la 11e édition de Manifesta, a cherché à cultiver l'effet de surprise en questionnant par l'affirmative le lien à l'économie et au travail dans *What People Do for Money: Some Joint Ventures* (11 juin-18 septembre 2016). Le propos politique et social de cette biennale européenne d'art contemporain est ici révélé sous la forme d'une invitation à l'échange, au regard décalé et à la mise en situation plus que sous la forme d'une exposition résultant d'une réflexion théorique. Répondant à la mission de Manifesta, désireuse de renouveler tous les deux ans un dialogue géographique inédit, tant régional qu'europpéen, sur les politiques culturelles, l'actuelle proposition développée dans la ville de Zurich s'installe dans un cadre cosmopolite, très actif sur le double plan financier et artistique, comme en témoigne la présence des galeries privées et publiques, des collectionneurs influents sur la scène actuelle, mais aussi la naissance zurichoise de Dada cent ans plus tôt. En partant de l'idée à priori assez simple et séduisante d'inviter un(e) artiste international(e) à rencontrer une personne locale d'un tout autre champ professionnel et de produire à l'issue de leurs échanges une œuvre présentée *in situ*, Christian Jankowski envisage de faire des Zurichois les membres à part entière de la biennale. Généreux dans ses textes et dans les documents qu'il réunit, le catalogue restitue le travail réalisé par plus d'une trentaine d'artistes pour la circonstance (« Ausstellung: Neue Werke / Exhibition: New Works. Sites Under Construction », p. 37-229). Une dizaine d'entrées thématiques¹ organise leur place respective dans l'exposition et dans le catalogue, parmi lesquelles on retrouve entre autres Guillaume Bijl associé à Jacqueline Meier, 49 ans, responsable d'un institut de toilettage canin depuis 1996 à Zurich (p. 106-109). Le témoignage de cette dernière vient justifier leur travail en commun dans le cadre de la biennale et explique comment son salon a été transposé dans une galerie d'art par l'artiste belge. L'ensemble facilite une lecture linéaire des différentes expériences présentées dans le cadre de cette Manifesta et livre un portrait culturel, social et politique de Zurich dans son actualité (voir la deuxième partie du catalogue consacrée au « Pavillon of Reflections », p. 235-253) et dans son histoire (voir « Cabaret der Künstler – Zunfthaus Voltaire », p. 257-276).

NOTES

1. « Von Jägern und Astronauten – Porträts von Berufen / Of Hunters and Astronauts – Portraits of Professions » (p.42-59), « Selbstporträts und Eigenwerbung/ Self-Portraits and Self-Promotion » (p. 62-73), « Arbeitswelten / Working Worlds » (p. 76-83), « Arbeitspause / Break Hour » (p. 86-93), « Berufe in der Kunstwelt / Professions in the Art World » (p. 96-111), « Kunst als ein zweiter Beruf / Art as a Second Profession » (p. 114-121), « Künstler in anderen Berufen / Artists Adopting Professions » (p. 124-135), « Berufe in Musik, Literatur und Film / Professions in Music, Literature and Film » (p. 138-149), « Berufe in der Performancekunst / Professions Performing in Art » (p. 152-215) et « Kunst ohne Künstler / Art without Artists » (p. 218-230).